

Diversité et engagement dans la bande dessinée contemporaine

Colloque international / Université de Vienne (7 et 8 mai 2026)

Proposition de communication

« Renversement féministe d'un regard triste : passer du *male* au *lesbian gaze* chez Juli Delporte »

Cette communication portera sur l'œuvre de Juli Delporte, et plus particulièrement sur ses bandes dessinées autothéoriques — *Journal* (2014), *Moi aussi je voulais l'emporter* (2017) et *Corps vivante* (2022) — qui relatent le devenir féministe et lesbien d'une narratrice d'abord prisonnière d'un imaginaire hétéronormatif et patriarcal. Il sera question de considérer l'esthétique de la tristesse qui se trouve au cœur des trois œuvres de ce corpus et qui affecte la quête identitaire du sujet delportien, lequel semble incarner cette figure de la *Sad Girl* conceptualisée par Audrey Wollen (2014) et d'autres théoriciennes féministes du 21^e siècle. À la fois innée et apprise, la tristesse de la narratrice delportienne lui permet non seulement de résister aux normes de bonheur prescrites par le regard masculin, mais aussi de se dérober, par le dessin, à ce même regard qui contraint les femmes à n'exister qu'en tant qu'objets de désir. Je propose d'étudier le renversement féministe de la tristesse au sein des œuvres de Delporte, lesquelles se détachent peu à peu du *male gaze* pour faire place à un imaginaire féminin, puis de plus en plus lesbien, que les théories de Butler et de Wittig nous aideront à définir. Il s'agira de montrer que la narratrice ne s'épanouit pas à travers l'acceptation parfaite de son identité de genre et de son orientation sexuelle — forme de contentement silencieux qu'encouragerait le système patriarcal —, mais plutôt à travers une insatisfaction perpétuelle menant à l'expression défaillante (et d'autant plus humaine) de ses idéaux féministes : bienveillance, indépendance, *queerness*. Il sera question, en somme, de réfléchir à la portée identitaire du chagrin de la narratrice, de même qu'aux différents chemins qu'emprunte l'autothéorie delportienne pour permettre le déploiement à la fois textuel et visuel d'une tristesse saine, qui affute la pensée et que l'on revêt pour manifester notre refus de plaire.

Bibliographie

Corpus primaire

Delporte, Julie, *Journal*, Montréal, Éditions Pow Pow, 2020 [2014]. Paginé à la main.

— — — —, *Moi aussi je voulais l'emporter*, Montréal, Éditions Pow Pow, 2017. Paginé à la main.

— — — —, *Corps vivante*, Montréal, Éditions Pow Pow, 2022.

Corpus théorique et critique

Butler, Judith, *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité* (trad. Cynthia Kraus), Paris, Éditions de la Découverte, 2006 [1990].

Davis, Rocío G., « A Graphic Self: Comics as Autobiography in Marjane Satrapi's *Persepolis* », *Prose Studies*, vol. 27, n° 3, 2005, <https://doi.org/10.1080/014403500223834>.

Delporte, Julie, *La bédé-réalité : la bande dessinée autobiographique à l'heure des technologies numériques*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 2011.

Fournier, Lauren, *Autotheory as Feminist Practice in Art, Writing, and Criticism*, Cambridge, The MIT Press, 2022.

Froidevaux-Metterie, Camille, *Un corps à soi*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.

Giaufret, Anna, *Montréal dans les bulles : Représentations de l'espace urbain et du français parlé montréalais dans la bande dessinée*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2021.

Groensteen, Thierry, « Autobiographie », *La Cité internationale de la bande dessinée et de l'image : Neuvième art 2.0.*, 2013, <https://www.citebd.org/neuvieme-art/autobiographie> [en ligne].

— — — —, *La bande dessinée : mode d'emploi*, Bruxelles, Les Impressions nouvelles, coll. « Réflexions faites », 2015.

Halsall, Alison et Jonathan Warren (dir.), « Introduction », dans *The LGBTQ+ Comics Studies Reader: Critical Openings, Future Directions*, Jackson, University Press of Mississippi, 2022.

McCloud, Scott, *L'Art invisible : comprendre la bande dessinée* (trad. Dominique Petitfaux), Paris, Delcourt, 2007 [1994].

Merrett King, Caitlin, « Unsure Theory: Ambivalence as Methodology », *Arts*, vol. 11, n° 78, 2022, <https://doi.org/10.3390/arts11040078>.

Pichet, Christian, *Un journal intime en bande dessinée : le cas du Journal de Fabrice Neaud*, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal, 2006.

Robert, Camille, « Radical softness. La féminité subversive », *Artichaut magazine : revue des arts de l'UQAM*, 2016, <https://artichautmag.com/radical-softness/> [consulté le 17 septembre 2024].

Smart, Patricia, *De Marie de l'Incarnation à Nelly Arcan. Se dire, se faire par l'écriture intime*, Montréal, Boréal, 2014.

Wittig, Monique, « La pensée *straight* », *Questions féministes*, n° 7, 1980, p. 45-53.

— — — —, « On ne naît pas femme », *Questions féministes*, n° 8, 1980, p.75-84.

Young, Stacey, *Changing the Wor(l)d: Discourse, Politics, and the Feminist Movement*, New York, Routledge, 1997.

Notice biobibliographique

Artiste féministe résidant à Montréal, **Amélie Ducharme** s'intéresse à la bande dessinée québécoise, à l'autofiction ainsi qu'aux récits de femmes. Elle détient un baccalauréat de l'Université McGill en littératures de langue française et a consacré son mémoire de maîtrise — subventionné par le FRQSC, le CRSH et divers centres de recherche mcgillois — à l'étude des représentations de la *Sad Girl* dans les œuvres autothéoriques de Juli Delporte. Dès l'automne 2025, elle entame son doctorat en études littéraires et féministes à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), avec l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada. L'écriture de sa thèse, sous la supervision de Karine Rosso, sera l'occasion pour elle de réfléchir à l'esthétique de la douceur en bande dessinée contemporaine, notamment chez Mirion Malle, Catherine Ocelot et Juli Delporte. Amélie est enseignante au niveau collégial, illustratrice et coanimatrice du club de lecture féministe *Lisons des écrivaines*, en plus d'avoir accumulé de l'expérience en librairie et en communications. Elle fabrique des zines, écrit de la poésie et illustre fréquemment livres, affiches et articles de papeterie. Au quotidien, elle adore faire des pique-niques, aller au théâtre et s'installer au parc pour dessiner.

Adresse courriel : ducharme.amelie@courrier.uqam.ca

Site web : amelieducharme.com